

Savoirs, entre éthos et pathos. Le cas de Roberto Saviano

Simone Bacci^{1*}

¹Université de Strasbourg, Laboratoire LiLPA (UR1339), 67000 Strasbourg, France

Résumé. Dans cet article nous mobiliserons la notion d'éthos discursif dans le cadre d'une analyse des stratégies syntactico-énonciatives mises en place par Roberto Saviano, journaliste expert de mafias, lorsqu'il prend la parole dans la presse et dans les réseaux sociaux. Nous voulons montrer comment Saviano transmet ses connaissances du milieu mafieux en adressant sa force persuasive en deux directions : vers soi, pour construire son image (l'éthos) et vers l'auditoire, pour susciter son émotion (le pathos).

Abstract. In this paper we will employ the notion of discursive ethos in an analysis of the syntactic-enunciative strategies used by Roberto Saviano, a journalist and mafia expert, when he speaks in the press and on social networks. We want to show how Saviano transmits his knowledge of the mafia environment by addressing his persuasive force in two directions: towards himself, to build his image (the *ethos*) and towards the audience, to arouse their emotion (the *pathos*).

1 Un expert des mafias ?

La publication en 2006 du roman non-fiction *Gomorra. Viaggio nell'impero economico e nel sogno di dominio della camorra*, écrit par le journaliste Roberto Saviano et traduit en plus de 50 langues, a permis de divulguer dans le monde entier le mode opératoire de la *camorra*, la mafia napolitaine. Suivi de deux adaptations (une pièce de théâtre et un long-métrage récompensé à Cannes) et d'une extension narrative (la série télévisée homonyme), ce cas littéraire a valu à son auteur la réputation de spécialiste des mafias. Ses homologues l'appellent tour à tour « expert de la mafia italienne », « expert des mafias¹ », « expert des

* Corresponding author: sbacci@unistra.fr

¹ De l'anglais « mafia expert », Isabelle Kumar sur *Euronews*, 4/04/2017, disponible à l'adresse : <https://www.euronews.com/2017/04/04/mafia-expert-roberto-saviano-european-leaders-won-t-admit-to-mafia> [consulté le 6 décembre 2021].

mafias en Italie² », « journaliste expert de la mafia³ » ou encore « journaliste et écrivain italien spécialiste des mafias⁴ ». Il partage sa connaissance des milieux mafieux principalement *via* des tribunes, des interviews et une intense activité sur les réseaux sociaux. Scénariste d'émissions, films et séries axés sur la criminalité⁵, il déchiffre les rouages du crime organisé international et prend la parole lors de nombreuses apparitions télévisées. Nous estimons que le discours de Saviano dans l'arène médiatique peut être considéré comme une forme de divulgation de savoirs interdisciplinaires, de connaissances principalement historiques et sociologiques sur les mafias (de la vie des boss aux guerres entre clans, des rituels d'initiation aux trafics illégaux) et qu'il assume une position de divulgateur vis-à-vis de son public. Par exemple, à l'occasion de la mort du boss camorriste Cosimo di Lauro, survenue soudainement dans le pénitencier « Opera » de Milan le 13 juin 2022, Saviano donne son expertise sur plusieurs médias⁶ en examinant avec acuité la biographie du criminel et son implication dans la guerre sanguinaire déclenchée en 2004 entre clans napolitains. Lorsque nous employons le terme d'« expert », nous pensons à « un individu versé dans la connaissance concrète par la pratique de l'observation, la démarche analytique et la puissance d'investigation matérielle » (Borgeaud et al., 2013 : 12), mais également à cette « somme de compétences acquises » au quotidien, « de savoir être et de savoir-faire » (Bonnet in Garric et Léglise, 2006 : 1) dont Saviano est porteur non seulement en tant que journaliste spécialisé des mafias, mais aussi comme victime des menaces des clans mafieux⁷. Son cas est tout de même paradoxal, puisque la mémoire des enquêtes napolitaines constitue en même temps la source de son savoir et la cause de son éloignement de la réalité de terrain. Ses détracteurs regardent avec méfiance son témoignage, qu'ils considèrent comme indirect à cause de cet éloignement physique forcé de sa région natale, mais aussi son ton, souvent associé à celui d'un prédicateur persécuté et omniscient qui serait engagé dans une lutte contre le Mal (cf. Dal Lago, 2014 : 7). N'oublions pas les accusations de ternir l'image de Naples, traditionnellement pittoresque, ou de livrer un cadre simpliste du mode opératoire mafieux. Selon les chercheurs, la série télévisée « Gomorra », dont Saviano est le créateur, est

² Jilles Joinau sur *DH*, 10/04/2020, disponible à l'adresse : <https://www.dhnet.be/actu/monde/pour-roberto-saviano-l-auteur-de-gomorra-la-mafia-italienne-profite-du-covid-19-elle-n-attend-que-cela-une-crise-5e901eb57b50a6162b135dac> [consulté le 5 décembre 2021].

³ *Le Figaro* avec *AFP*, 9/04/2020, disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/coronavirus-la-mafia-vient-en-aide-de-maniere-interessee-aux-plus-pauvres-en-italie-previent-saviano-20200409> [consulté le 3 janvier 2022].

⁴ *Courrier International*, 27/02/2020, disponible à l'adresse : <https://www.courrierinternational.com/video/video-ndrangheta-camorra-cosa-nostra-rencontre-avec-roberto-saviano-specialiste-des-mafias> [consulté le 2 janvier 2022].

⁵ Nous pensons aux émissions *Kings of Crime* (retransmise sur la chaîne italienne *Nove* en 2017, où la mise en scène place Saviano dans un amphithéâtre universitaire, en train de donner des cours d'histoire des mafias à des étudiants) et *Dangerous Old People* (par Sky Documentaries, diffusée en 2021), au film *La paranza dei bambini* (mis en scène par Claudio Giovannesi et produit par Palomar et Vision Distribution en 2019) ou encore à la série *ZeroZeroZero* (mise en scène par Stefano Sollima, Janus Metz et Mauricio Katz, et diffusée sur Sky Atlantic en 2020), auxquels Saviano a collaboré.

⁶ Voir l'article pour le quotidien « *Il corriere della sera* », disponible à l'adresse : https://www.corriere.it/cronache/22_giugno_14/cosimo-lauro-chi-boss-guerra-scampia-ritratto-un-camorrista-c212106e-eb64-11ec-b89b-6b199698064a.shtml [consulté le 20/06/2022], le reportage filmé pour le quotidien en ligne *Fanpage.it*, disponible à l'adresse : <https://www.fanpage.it/politica/roberto-saviano-racconta-cosimo-di-lauro-dalla-faida-di-scampia-alla-morte-al-41-bis/> [consulté le 20/06/2022] et les posts sur le compte Twitter et sur la page Facebook du journaliste publiés le 14 juin 2022.

⁷ Nous rappelons que Roberto Saviano vit sous escorte policière depuis le 13 octobre 2006, suite aux menaces des clans qu'il a reçues après son invective anti-mafia à Casal di Principe, un des centres névralgiques de la camorra. Exfiltré de sa région natale, il a habité aux États-Unis et a changé de nombreux domiciles, restés toujours secrets.

susceptible de contribuer à une spectacularisation du crime qui rendrait service aux mafias, à l'instar de toutes les productions culturelles contemporaines qui mettent en scène le crime organisé (cf. Bertone et al., 2019 : 19). De plus, le fait que les menaces mafieuses qu'il a reçues ne se soient pas encore traduites en actes de violence à son encontre peut générer la perplexité d'une partie de son auditoire, qui peut se demander si les coûts élevés de son escorte policière sont justifiés⁸. Tous ces éléments peuvent nuire à l'image du journaliste-écrivain, qui déclare à cet égard de souffrir d'un syndrome de l'imposteur :

Un martyr qui est toujours vivant, c'est un imposteur. Ce que Salman Rushdie avait dit, je l'ai vécu plus tard dans ma chair. [...] Les journalistes qui sont tués sont vraiment crédibles (Crousse, 2022).

Si d'un côté Roberto Saviano a su obtenir une certaine reconnaissance institutionnelle pour l'engagement anti-mafia qu'il insuffle à son écriture et pour ses connaissances pointues⁹, si la presse internationale l'a transformé en un des experts de crime organisé les plus médiatisés du monde, de l'autre il est vrai que son discours entre implicitement en relation avec un interdiscours nourri de remontrances et d'hostilités : le regard d'expert qu'il porte sur le crime organisé peut-il être celui d'un homme de terrain pleinement intégré à la société qu'il observe ? Nous avançons l'hypothèse que la transmission de connaissances sur le monde mafieux chez Saviano interagit constamment avec des stratégies d'énonciation visant à rendre l'orateur digne de foi, à faire en sorte que l'auditoire croie en son honnêteté, dans une quête implicite de légitimité et de crédibilité¹⁰. Afin d'illustrer ce propos, nous mobiliserons la notion d'éthos, qui désigne les qualités morales que l'orateur affiche dans son discours – implicitement et parfois intentionnellement – afin de se montrer sous un certain jour, autant que possible favorable, et d'assurer la réussite de l'entreprise oratoire (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 302-303). Le concept n'est pas univoque et relève d'une scène d'énonciation particulière. Tavernier nous rappelle que dans la *Rhétorique* d'Aristote le rapport entre soi (*éthos*) et autrui (*pathos*) se produit via un discours (*logos*) : c'est à travers le *logos* (auquel ressortissent les savoirs), que l'éthos permet au locuteur de susciter l'adhésion de l'auditoire, désignée par le *pathos* (2012 : 22). Nous pouvons en déduire que l'énonciateur ne peut pas crédibiliser son image sans contrôler en même temps le discours et l'effet perlocutoire qu'il veut produire sur le destinataire. Comme l'a affirmé Dominique Maingueneau,

Dès qu'il y a énonciation, quelque chose de l'ordre de l'éthos se trouve libéré : à travers sa parole un locuteur active chez l'interprète la construction d'une certaine représentation de lui-même, mettant ainsi en péril sa maîtrise sur sa propre parole ; il lui faut donc essayer de contrôler le traitement interprétatif des signes qu'il envoie (2013 : 6).

Mais comment l'éthos se construit-il ? Vraisemblablement sur la base de

deux mécanismes de traitement distincts, l'un reposant sur le décodage linguistique et le traitement inférentiel des énoncés, l'autre sur le regroupement de faits en symptômes, opération de type diagnostic qui mobilise des ressources cognitives de l'ordre de l'empathie (Auchlin, 2001 : 92).

⁸ L'exemple le plus éclatant de méfiance envers Saviano est représenté par la proposition de l'ancien ministre de l'intérieur Matteo Salvini de lui retirer sa protection rapprochée.

⁹ Pensons aux prix littéraires, à son invitation à l'Académie des Nobels en 2008, au Grand Prix du Jury au Festival de Cannes pour le scénario du film *Gomorra* la même année, aux cours d'économie des mafias à l'Université de Princeton en 2014, à la collaboration stable avec le prestigieux quotidien italien *Il Corriere della sera* depuis 2021.

¹⁰ Pour le dire avec Charaudeau, la légitimité et la crédibilité sont respectivement le *droit* et la *capacité* du sujet à dire (2005 : 52).

En gardant à l'esprit l'interdépendance entre formation de l'éthos, construction du discours et recours au pathos, nous nous proposons d'étudier d'abord les structures syntactico-énonciatives qui permettent à Saviano de construire son éthos lorsqu'il communique son savoir, pour analyser ensuite les effets de style pouvant susciter l'émotion chez les destinataires. Pour ce faire, nous avons constitué un corpus de 28 textes écrits et oraux de genre journalistique, dans la version originale italienne¹¹ ou disponibles en traduction française. Cet échantillon est composé de 15 articles de presse et de 13 interviews filmées. Ces dernières proposent une scène de parole routinière : l'expert Saviano est appelé dans un cadre participatif de trilogue (interviewé, allocutaires présents sur le plateau et allocutaires-spectateurs à distance) pour décrypter des phénomènes d'actualité criminelle. Il s'exprime en continu, longuement et sans interruptions, ponctué uniquement par quelques questions de l'intervieweur. Les interviews écrites ou filmées correspondent le plus souvent au modèle d'interview d'écrivain, où « la qualité d'écrivain de l'interviewé prime sur le contenu de l'entretien, qui relève du tout-venant propre à une actualité non spécifiquement littéraire » (Wrona, 2014). Nous avons ensuite comparé ces textes avec 35 posts sur Twitter et 35 posts sur Facebook, afin de chercher des similarités entre la prise de parole en contexte journalistique et la diffusion d'informations sur les mafias *via* les comptes personnels de Roberto Saviano sur les réseaux sociaux. Enfin, les résultats de notre analyse nous ont conduit au texte fondateur de cette narration, l'ouvrage de non-fiction *Gomorra*, qui a permis d'établir des comparaisons éclairantes et de tirer des conclusions sur la posture énonciative de l'écrivain napolitain.

2 Savoirs et éthos

2.1 Surassertion

C'est dans *Gomorra* que Saviano s'autoproclame témoin-savant en matière de crime organisé, et c'est à partir de cette revendication de témoignage direct qu'il tente d'établir un pacte de vérité avec son lecteur. Nous pouvons lire :

Je sais et j'ai les preuves. Je sais comment naissent les affaires et d'où vient leur odeur. L'odeur du succès et de la victoire. Je sais à travers quoi transpire le profit. Je le sais. Et la vérité de la parole ne fait pas de prisonniers, elle dévore tout et tout lui sert de preuve. [...] Et donc je raconte. Cette vérité. (Saviano, 2016a : 327-28).

Dans cette déclaration qui veut assurer la véracité des faits narrés, qui annonce la transmission de savoirs sur l'univers criminel transfigurés *via* l'esthétique de la littérature, nous remarquons d'emblée l'omniprésence du temps présent. Quand on pose le regard sur notre corpus, on constate que de nombreuses actions sont décrites au présent de l'indicatif, comme suspendues, et prennent une dimension atemporelle, idéalisée, comme le montrent ces exemples :

1. « La 'Ndrangheta s'appuie au contraire sur les liens familiaux et tout un rituel d'affiliation. Seul celui qui a du sang 'ndranghetiste est accepté. La Camorra se moque de ces archaïsmes. Elle est plus moderne, plus souple, plus ouverte » (La7, 2008).
2. « Naples et le sud de l'Italie ont plus de contacts avec la partie maghrébine de la Méditerranée qu'avec la Mitteleuropa » (France2, 2009).
3. « On fait plus confiance aux boss qu'aux institutions » (Twitter, 22/08/2015).

¹¹ Nous traduisons tous les extraits cités à titre d'exemple dont l'original est en italien. La version originale est disponible en annexe.

4. « Il n'y a pas de place pour les gens bien dans la politique italienne » (C8, 2018).

La tendance à enchâsser dans un discours continu des énoncés parémiques au présent de l'indicatif peut aller parfois jusqu'à la maxime, somme de la sagesse que l'on acquiert par l'expérience (Schapira, 1997 : 10), création libre et littéraire de l'énonciateur, avec une valeur de vérité générale exprimée par l'omnitemporalité du présent, avec une prépondérance statistique du verbe être sur tous les autres verbes (*Ibid.* : 75).

Il est intéressant de constater qu'en soumettant le roman *Gomorra* à l'analyse des concordances du logiciel *SketchEngine*, nous arrivons à prouver une nette dominance du présent de l'indicatif, telle qu'elle avait été suggérée par Zanforlini (2020, p. 32). Par exemple, le verbe *essere* (être) est conjugué au présent de l'indicatif 61% des fois (961 présents sur 1572 occurrences). Le pourcentage demeure très élevé en répétant la même opération avec le corpus de textes journalistiques : *essere* est au présent 47% des fois (85 présents sur 183 occurrences). Dans sa globalité, le ton devient assertif et linéaire, puisque « le présent provoque un aplanissement des événements : simultanéité, antériorité et postériorité sont confondues » (Halba 2008, p. 55). Au détriment des repères temporels qui pourraient servir le témoignage historique, Saviano préfère se positionner comme un connaisseur des modes opératoires mafieux en décrivant par le présent des comportements répétés, prévisibles, machinaux :

5. « Tu juges le monde uniquement en fonction de ce qu'on te fait. Si tu me fais du bien, tu es gentil. Si tu me fais du mal, tu es méchant. Si tu ne me fais ni du bien, ni du mal, je ne peux pas encore te juger. Telle est l'éthique à la base du crime organisé italien, depuis toujours » (Brut, 2018).
6. « Le boss en cavale a besoin du silence de son territoire, multiplie les dons et les services élargis aux gens du coin » (Saviano, 2019).
7. « Paolo Di Lauro décide très jeune de s'enfermer, de s'enfermer chez soi. Même quand il est loin de Naples, il est toujours enfermé. On ne sort même pas pour aller faire les courses. Personne ne doit se souvenir de son visage. Personne ne doit se souvenir de son existence » (Fanpage, 2022).

Cette assertivité dans la transmission des savoirs est renforcée par la rareté des modalisateurs d'approximation ou d'incertitude susceptibles de nuancer les propos de Saviano (« je pense », « je crois », ou encore « à mon avis » sont presque absents). Ces modalisateurs devraient expliciter le fait que l'énoncé est pris en charge par un énonciateur dont les assertions peuvent être contestées, marquer le discours comme subjectif et renforcer en même temps l'objectivité à laquelle il peut prétendre : « car avouer ses doutes, ses incertitudes, les approximations de son récit, c'est faire preuve d'une telle honnêteté intellectuelle que c'est le récit dans son ensemble qui s'en trouve, singulièrement, authentifié » (Kerbrat-Orecchioni, 1988 : 143-144). Saviano semble plutôt fonder son énonciation sur un « présupposé de connivence » et évalue implicitement comme vrai son énoncé global, alors que la présence de modalisateurs de subjectivité pourrait « reconnaître à son partenaire discursif le droit absolu de contester son jugement évaluatif » (*Ibid.* : 151).

Une place intéressante dans les éléments le plus souvent répétés dans le corpus est occupée par la locution adverbiale « in realtà », traduisible en français par les équivalents « en réalité », « en vérité », qui se retrouve 6 fois dans les articles de presse et 9 fois dans les interviews télévisées. Les exemples suivants témoignent d'un emploi presque automatisé en début de phrase :

8. « En réalité, lorsque j'ai suivi la guerre de Secondigliano, j'ai ressenti l'envie de raconter quelque chose qui était très différent de ce que cela semblait être. [...] On croit souvent que c'est le cinéma qui regarde le crime, en réalité c'est exactement le contraire » (La7, 2008).

9. « En réalité, ils ont derrière eux une histoire de sentiments [...]. En réalité, je le porte pour une continuité symbolique avec ma terre [...]. En réalité, c'est une capitale très ouverte » (France2, 2009).
10. « Dans ce cas, je ne voulais pas, en réalité, faire une pub pour l'euthanasie » (Rue89, 2012).

Clairement opposé à « en apparence », le connecteur sert à renforcer une assertion présumée vraie en opposition à ce que l'on croit être faux. Ce caractère théâtral du discours de Saviano se fonde également sur un recours fréquent à la comparaison :

11. « C'est comme si on me disait, par exemple : "imagine une pièce dans le noir". J'entre, j'allume la lumière et on voit un cadavre. C'est la faute de la lumière ! » (C8, 2018).
12. « C'est comme si on avait un grand centre commercial géré par des jeunes de quinze ans » (Europe1, 2019).
13. « Pour Paolo di Lauro, le fait d'avoir eu dix fils est une sorte de signe divin : cela montre à toutes les familles mafieuses que c'est lui l'homme désigné pour commander. Comme les grands souverains du Moyen Âge : plus de fils, plus de possibilités d'alliances, plus de chances de pouvoir » (Fanpage, 2022).

La tendance à exemplifier et à éclairer le discours par des structures comparatives « érige en loi ce qui par définition ne peut être qu'un cas particulier : l'exemple tire sa validité, donc son irréfutabilité, du mouvement de pensée qui, par inférence ou par déduction, aboutit à la paradigmation du singulier » (Bravo, 2014 : 9). Le discours de Saviano a donc tendance à instruire à travers la surassertion, et les genres essentiellement monologiques utilisés pour s'exprimer (tribunes, monologues filmés, posts sur les réseaux sociaux) se prêtent particulièrement bien à transmettre des savoirs en les proférant comme vérités de fait. Cependant, nous verrons qu'afin de contrer une image d'expert qui risquerait de paraître trop péremptoire, Saviano construit une dimension dialogique qui s'explicite au niveau syntaxique.

2.2 Dialogisme

Sous forme de dialogue interne, Saviano interagit avec d'autres discours réalisés antérieurement par des tiers. Il est question d'un dialogisme interlocutif lorsque le locuteur interagit avec le discours antérieur de son allocutaire et avec les réponses potentielles qu'il lui prête au fur et à mesure du déroulement de son propre discours (Bres et al., 2019 : 14).

2.2.1 La phrase interrogative

Avec ses nombreuses phrases interrogatives, le journaliste opte pour un dialogisme interlocutif de type anticipatif, puisqu'il anticipe sur la réponse qu'il prête à l'allocutaire :

14. « Un repenté libéré du programme de protection avec des procès encore pendants peut-il participer à des émissions de télévision ? Écrire dans les journaux ? » (Saviano, 2015).
15. « Que faire donc ? Il est évident que nous ne devons pas arrêter de tourner des films sur le crime organisé » (Saviano, 2016b).
16. « Mais quel rapport avec la planque d'El Chapo et mon livre ? » (Saviano, 2016c).
17. « Comment raconter aux Français ce que représente Diego Armando Maradona pour un Napolitain ? » (Saviano, 2020).

Ces questions ne veulent pas simplement semer le doute ou soulever des interrogations, mais servent à Saviano à infirmer toute réponse éventuelle de l'allocutaire et à affirmer sa voix sans une réelle mise en débat, ce qui confirme une tendance à la surassertion.

2.2.2 La citation

Il en va de même lorsque Saviano passe à une forme de dialogisme interdiscursif montré, où la présence du discours d'autres est explicitement marquée (Maignueneau, 2009 :43). Par exemple à travers le discours rapporté ou la citation, grâce auxquels Saviano s'appuie sur l'argument d'autorité. Comme le rappelle Bravo, « en tant que dispositif langagier au service de la persuasion, ce type d'argumentation relève de la construction d'un éthos » (2014 : 8). Roberto Saviano se distingue en effet par une capacité de restituer par cœur de nombreuses citations d'auteurs disparates. Dans l'interview de 2007 il emprunte des propos à Bob Marley (« Ce qu'on nous raconte n'est pas ce que nous savons »), à Philip Roth (« Après *Si c'est un homme* personne ne peut plus dire ne pas avoir été à Auschwitz ») et au chanteur napolitain Sergio Bruni (« Si l'amour est le contraire de la mort »). Dans une interview de 2013 il cite Nietzsche (« Si tu regardes longtemps dans l'abîme, l'abîme regarde aussi en toi ») et quelques minutes plus tard il enchaîne avec Milan Kundera : « Qu'il est bien d'être aimé sans le mériter ! ». Si, rhétoriquement, dans le discours expert les citations sont utilisées comme garantes de ses propres opinions (Garavelli Mortara, 2018 : 110), il est intéressant de remarquer que le journaliste napolitain ne se délecte pas uniquement à citer des figures célèbres du crime organisé : philosophes, écrivains ou encore chanteurs viennent enrichir son discours de références inattendues, façonnent une image de pédagogue érudit et indiquent une recherche de connivence avec le public, surtout lorsque la citation crédite une certaine *vox populi* (Bravo, 2014 : 7). Plus rarement, Saviano invoque également l'autorité étymologique afin de poursuivre son processus de crédibilisation, comme le montre cet énoncé extrait du portrait du boss Cosimo di Lauro :

18. « Ils l'appellent Cosimo, voilà, et pendant toute sa vie il n'aura rien de ce prénom. *Kosmios*, 'modéré', c'est une des origines de son prénom. Et Cosimo ne sera jamais modéré » (Fanpage, 2022).

Or, c'est le locuteur citant qui a l'initiative de la citation et qui peut donc manipuler à sa guise le discours cité. S'il est vrai que Saviano s'efface devant le locuteur superlatif, appelé à garantir la validité de son énonciation, il le fait car la citation repose sur la confiance, elle suppose que l'on accorde crédit à celui qui l'emploie en reposant sur l'effet de nombre : « je ne suis pas le seul à le penser, donc selon toute probabilité j'ai raison » (Cazalbou, 2012 : 245). C'est aussi typique du discours du journaliste, habitué à se reconstituer autour de la mise en scène de paroles extérieures : les sources prouvent la crédibilité de l'information et remplissent par procuration la tâche d'explication du réel (Tavernier, 2012 : 19).

2.2.3 La rhématisation

Saviano décide d'exploiter dialogiquement le rhème. Un énoncé tel que : « Ce n'est pas l'enquête en soi qui pose problème, mais la façon dont elle est exploitée par le pouvoir » (Saviano, 2018b) permet de reformuler un tour de parole antérieur (« l'enquête pose problème ») avec un fonctionnement dialogique anticipatif. Dans le cas que nous venons de citer, la phrase pseudo-clivée « répond par anticipation à une question implicite du lecteur, en en réfutant une partie qui se trouve corrigée » (Bres et al., 2019 : 337-338). En d'autres termes, par la négation Saviano rejette sans appel l'élément attribué au discours de l'autre. Ce jeu de distanciation du rhème, mis en suspens et annoncé fréquemment en fin de phrase, se construit par une phrase corrélatrice paratactique à valeur adversative (« ce n'est pas... /

mais... »), dont la première prédication, toujours négative, sert à infirmer une idée reçue et à créer une attente chez l'auditoire, qui n'est pas laissée sur sa faim grâce à la seconde prédication corrélée, venant éclairer le propos avec sa portée révélatrice. En voici quelques exemples :

19. « Ce redoutable outil de démolition s'attaque aux hommes non pas à travers leurs idées, mais par le biais de leur vie privée » (Marzolf, Skyvington, 2012).
20. « Ce qui est corrompu, ce n'est pas la bureaucratie, ce n'est pas la police, ce ne sont pas les politiques, mais c'est la capitale financière » (Manilève, 2016).
21. « Ils ne tenaient plus le flingue droit, mais le tournaient avec le canon à plat » (Saviano, 2016b).
22. « La mort n'est plus considérée comme un risque du métier, mais comme une nécessité de ce choix » (Haquet, 2018).

Le pseudo-clivage peut être complété par une stratégie de renchérissement. Il s'agit d'une structure qui combine la négation restrictive (seulement) et un élément de rectification (mais), et qui déclare que la pertinence d'un élément doit se compléter par la prise en compte d'un autre élément (Bres et al., 2019 : 367). Prenons les énoncés suivants :

23. « Il souligne la forte présence des mafieux non seulement dans l'économie illégale (drogue, armes, traite) mais aussi dans l'économie légale » (Broussard, 2008).
24. « Non seulement il ne va pas en payer les conséquences, mais on sait aujourd'hui que l'argent a été recyclé par la mafia calabraise » (Haquet, 2018).
25. « Le territoire participe à leur protection, non seulement par peur, mais aussi parce que le fait d'avoir un boss dominant est souvent un avantage » (Saviano, 2019).

Non seulement le rhème renchérit met en scène la progression de l'argumentation, mais il impose la présence du locuteur comme indispensable pour compléter l'information. L'éthos d'expert, qui apporte un regard exhaustif dans un domaine occulte où le destinataire-lambda nécessite d'être guidé, s'exprime ici pleinement.

Dans les textes écrits de notre corpus, nous avons identifié une seconde stratégie de mise en valeur du rhème contrastif, à savoir la phrase déclarative introduite par les deux points. Elle permet, suite à une pause emphatique, de compléter un propos introduit en début de phrase avec des détails qui viennent satisfaire la curiosité créée par l'auteur :

26. « Aucune société n'est aussi présente au niveau européen : ils investissent en Allemagne, en Pologne, en Roumanie, en Angleterre, au Portugal » (Broussard, 2008).
27. « Mais j'ai une autre idée : je pense que la mafia prospère partout où il n'y a plus d'État » (De Saint Victor, 2008).
28. « Je reçois aussi énormément de documents de l'extérieur : des mafieux en guerre contre d'autres mafieux qui m'envoient des infos sur le clan adverse » (Marzolf, Skyvington, 2012).
29. « Ils ont su profiter d'un vide du pouvoir : les parrains de la Camorra étaient morts » (Haquet, 2018).
30. « Mon objectif est de dire : dans la tête de vos enfants, il y a ça » (Baux, 2019).

Ces stratégies syntactico-énonciatives orientées au dialogisme nous permettent de faire un premier bilan sur la construction de l'éthos de Saviano, qui se positionne généralement comme un diseur de vérités autour d'une actualité criminelle méconnue du plus grand nombre. Lui-même avoue être obsédé par les mafias : « Je suis sans cesse attiré par ce type d'histoire, car j'ai la sensation de me rapprocher de la vérité » (RadioNova, 2017). Ou encore : « Je vais toujours au fond des choses, je m'obstine. C'est mon problème. Je suis un

obsessionnel ! » (Marzolf, Skyvington, 2012). Compte tenu du risque lié à cette spécialisation et de la perte de sa liberté de déplacement, malgré l'urgence d'une prise de parole qui ne s'est pas atténuée au fil des années, nous pouvons tenter le rapprochement de l'expert Saviano avec la figure de l'éclaireur proposée par Marie-Anne Paveau :

Éclaireur, car homme solitaire envoyé au-delà du front de l'humanité chercher ce qui peut lui être hostile, et qui est de retour parmi les hommes pour leur annoncer, sans crainte, sa vérité (2014 : 20).

Le journaliste se sent investi d'une mission à la fois révélatrice et instructive, il fonde sa crédibilité sur l'argument d'autorité et assure la compréhensibilité du message par le recours à la comparaison, à la parataxe et à la mise en relief du rhème. C'est à la fois un éthos d'éclaireur et un éthos d'expert, érudit et pédagogue, que nous avons décelé dans le corpus. Si cet éthos renvoie sa force de persuasion à l'orateur dans son intégrité, il reste à comprendre comment Saviano adresse la persuasion vers le public, et comment il fait appel à son émotion et à son empathie.

3 Savoirs et pathos

Lorsqu'il s'adresse à son auditoire, Saviano s'appuie sur un style typiquement journalistique. D'après l'analyse de Stefano Ondelli, « les énoncés constitués d'une seule proposition et le style nominal sont des caractéristiques typiques de l'italien journalistique, où abondent les phrases constituées de moins de sept mots » (2020 : 73). Les phrases brèves constituent en effet un trait stylistique de Saviano facilement identifiable dans sa prose journalistique, comme dans sa communication sur les réseaux sociaux. Prenons ce post publié sur Facebook concernant Cosimo di Lauro :

31. « Tous l'ont trahi, et lui, il a tout trahi. Voilà la vie d'un camorriste. Ne jamais reposer en paix, même après la mort » (Facebook, Roberto Saviano, post du 13/06/2022).

Dans l'énonciation de Saviano, l'urgence de transmettre un message va de pair avec une recherche rythmique, un martèlement rhétorique. Dans les interviews filmées de Roberto Saviano, nous remarquons immédiatement que l'insistance s'exprime par la solution rhétorique de la répétition. La reprise systématique d'éléments cités en début de phrase permet à l'écrivain d'agencer le raisonnement en limitant la subordination, tout en faisant résonner ses mots-clés :

32. « Tu racontes des histoires qui étaient sous tes yeux, des histoires qui étaient cachées, des histoires internationales, des histoires italiennes » (La7, 2013).
33. « Si tu connais les mécanismes des mafias italiennes, tu connais les mécanismes des mafias du monde » (La7, 2013).
34. « On bloque aussi beaucoup d'argent, pas seulement celui du trafic de drogue, mais l'argent qui vient du Moyen-Orient, l'argent qui vient de l'évasion fiscale » (Euronews, 2017).
35. « Si je ne suis pas prêt à mourir, alors je ne suis pas prêt à gagner vraiment de l'argent » (RadioNova, 2017).
36. « Je déteste mes ennemis, je déteste les gens qui m'ont fait du mal, je déteste les journalistes minables qui continuent à s'appeler ainsi » (La7, 2021b).

Outre cet effet d'accentuation sémantique, la répétition des constituants fait progresser le texte et montre la construction de la cohésion, comme une forme *a priori* de la réception discursive (Maingueneau, 2009 : 27). L'accumulation par juxtaposition asyndétique peut être observée notamment dans les posts publiés sur la page Twitter du journaliste

(@robertosaviano), où l'écriture est soumise à une contrainte de signes. Ici, la virgule vient scander un rythme compact et incisif, essentiellement ternaire :

37. « *La camorra* utilisait Auricchio et Baldassi, deux bérêts verts de la Garde des Finances, pour transporter la drogue, escorter le boss et planifier les meurtres » (06/06/2017).
38. « Là où il y a des investissements, des contrats et de l'argent, là est une terre de mafia » (21/01/21).
39. « Hier, à l'émission @Chetempocheffa, j'ai raconté le règne de Raffaele #Cutolo, un boss puissant uniquement dans sa cellule : le massacre d'innocents, les meurtres à mains nues, ses relations avec l'État » (22/02/2021).
40. « Les peintures murales dédiées aux personnes assassinées racontent l'histoire d'un territoire désespéré. Abandonné à ses propres saints criminels qui tombent en volant, en tirant, en poignardant » (05/03/2021).

L'accumulation accélère le débit informationnel et, associée à la brièveté des messages, confie aux lecteurs un sentiment d'anxiété et de nécessité d'information. La prolifération des virgules, le recours fréquent aux incises, la prédilection pour des phrases très courtes, parfois nominales, sont par conséquent des choix stylistiques saillants qui deviennent une signature du journaliste et qui contribuent à alerter l'auditoire, à lui faire pressentir une inquiétude. Afin de susciter l'émotion de l'auditoire, ce style journalistique de lanceur d'alerte se double du récit de l'exil. En parlant de sa condition d'enfermement et de son corps privé de liberté, Saviano ne se limite pas à attirer l'attention du destinataire, il tente de mobiliser son affectivité : « Si vous touchez ma joue, je la perçois comme quelque chose d'extérieur. Vous ne me touchez pas, vous touchez un objet. Mon corps a été tellement observé et scruté qu'il ne m'appartient plus » (Schmitt, 2022). Cet énoncé nous invite à nous attarder sur les termes d'adresse employés par Saviano : ici l'appellatif « vous », désignant le participant à la conversation (dans ce cas, l'intervieweur) dans l'objectif de faire de lui un interlocuteur, interagit du point de vue argumentatif avec un autre actant, le « tiers » (Plantain, 1996 :12), ce destinataire lambda avec lequel il décide de partager son vécu, et non seulement son savoir. Ce procédé passe souvent par le recours à la deuxième personne du singulier. Lorsque Saviano est en pleine délibération intérieure, le passage du « je » au « tu » opère un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur : le journaliste prend ses distances du monde et s'observe à travers le regard des autres, telle une pièce de musée dans une vitrine, et fait appel en même temps à l'attention d'un tiers. Observons ces exemples :

41. « Si tu parles de la Mafia, tu dis du mal du territoire, c'est de la diffamation » (Broussard, 2008).
42. « À un moment donné tu te rends compte que tu n'arrives plus à prendre les distances de ce que tu racontes. [...] À un moment donné tu commences à ne voir que les ombres des personnes, [...] non seulement tu les vois, mais tu les cherches aussi. Tu les cherches, tu te sens attiré, attiré dans la mesure où tu veux hurler ces histoires au monde. [...] Plus tu touches à cette matière et plus elle te transforme, plus elle t'avilit » (La7, 2013).
43. « Comment ça, ils ne devaient pas te tuer il y a dix ans ? Comment se fait-il qu'ils te gardent en vie ? Du coup tu n'es pas dangereux ! Du coup ce n'est qu'une mise en scène pour vendre des livres ! » (C8, 2018).

Par cet expédient, Saviano crée un nouvel effet de sens dialogique qui cherche l'écoute de l'allocutaire et tente, par la victimisation, de susciter son empathie.

L'analyse lexicale conduite dans notre corpus nous a fourni d'autres éléments de réflexion sur l'impact de l'élément biographique dans le discours de Saviano. C'est notamment la répétition des substantifs *terra* (terre) et *anni* (ans, années) qui a attiré notre attention pour leur lien avec des faits personnels. *Anni* a une portée remémorative : « La première fois que

j'ai vu quelqu'un assassiné dans la rue, je devais avoir treize ans » (Saviano, 2016a : 158). Cet emploi se confirme dans les interviews télévisées, toutes postérieures au placement sous escorte. La récurrence du mot *anni* multiplie les références biographiques à la jeunesse de Saviano et scande le temps écoulé sous protection, et sert à compter les années qui séparent l'auteur de sa vie en liberté. Nous en proposons quelques exemples :

44. « Au cours de ces dernières années, le fait de traiter ces sujets m'a transformé » (La7, 2013).
45. « Ça m'a fait un drôle d'effet, car ça faisait 10 ans que je n'avais pas pris de train » (Euronews, 2017).
46. « Si je devais aller voir le Roberto âgé de 26 ans, je lui dirais : fais la même chose, mais sois plus prudent » (Brut, 2018).
47. « 13 ans pour conclure un procès qui raconte comment le #clandeिकासalesi a tenté d'intimider et d'isoler ceux qui ont parlé de son pouvoir. La condamnation de Bidognetti et de son avocat ne me rend pas les années perdues, mais elle montre que les clans ne sont pas invincibles » (Twitter, 24/05/2021).

L'expression du regret, de la peine due au désir du retour au passé (ces années définies comme « perdues ») s'exprime également à travers la récurrence du terme *terra*, utilisé pour indiquer sa terre natale. Les déterminants accompagnant ce nom varient avant et après le début de la vie sous escorte de Saviano. Si on prend le roman non-fiction *Gomorra*, qui précède le départ de Naples, *terra* est associé treize fois à l'adjectif démonstratif *questa*, qui sert de déictique spatial et indique en italien une proximité avec le nom-noyau qu'il accompagne :

48. « Si l'on avait photographié les jantes usées et la saleté nichée dans les rainures des pneus on aurait obtenu l'image exacte de cette terre » (Saviano, 2016a : 80).
49. « J'ai pensé à l'éternel retour des mêmes lois sur cette terre (*ibid.* : 147) ».
50. « Ils décidaient du sort de cette terre depuis toujours (*ibid.* : 161) ».

Il est intéressant de remarquer que Saviano choisit cette collocation une dernière fois peu après la publication de *Gomorra*, en 2006, dans son invective sur la place de Casal di Principe, lorsqu'il s'insurge publiquement contre les boss locaux. C'est là qu'il s'écrie : « Vous n'êtes pas de *cette terre*, allez-vous-en !¹² ». Suite à ce discours, qui lui a coûté l'exil, le groupe adjectival évolue en faveur du possessif :

51. « J'ai écrit une lettre sincère à ma terre » (Twitter, 22/09/2008).
52. « On m'accuse d'avoir diffamé ma terre, d'avoir spéculé sur les maux de ma terre » (France2, 2009).
53. « Enzo Palmesano a toujours écrit ce qui se passait dans sa terre, dans ma terre » (Saviano, 2014).
54. « Toute la haine reçue a été un engrais pour ma terre » (Twitter, 31/12/2018).
55. « Diego est à la fois le meilleur et le pire de tout ce que ma terre a généré » (Saviano, 2020).

Comme l'expose Sarale (2009 :47), l'actualisation d'un nom commun par le possessif (« ma terre ») d'une séquence nominale déjà actualisée (« cette terre ») – que nous pouvons considérer comme une énonciation enchâssée à laquelle Saviano fait écho – vaut imputation de parole et signale le statut dialogique des séquences citées. Tant que Saviano était en mesure de dire « *questa terra* », il se situait dans le temps et dans l'espace. Après son départ

¹² « Non siete di questa terra, andatevene ! », comme le rappelle Saviano dans un tweet du 20/06/2014.

de Naples, il utilise un signal textuel de dialogisme en réactualisant la terre par le possessif, qui donne un ancrage personnel à un objet perdu et affirme l'existence (ou la résistance ?) du sujet : ce choix relève d'un sentiment d'appartenance aiguisé par la séparation et affiche une volonté de réappropriation de sa région lointaine. Cette interaction cotextuelle liée à la terre, ainsi que la nécessité obsédante de Saviano de partager son vécu et de se représenter en tant que victime, confèrent un ton affligé à son énonciation et manifestent un désir d'interpeller, d'émouvoir l'énonciataire : grâce au pathos, l'assurance de l'expert cède la place à la nostalgie de l'exilé.

4 Conclusions

Dans cet article, nous avons tâché de mettre en lumière la posture énonciative de Roberto Saviano, à partir de l'hypothèse que sa transmission de savoirs interdisciplinaires sur le monde du crime organisé est mue par une revendication de crédibilité et de légitimité. Nous avons pu constater que, afin de se défendre des critiques d'une partie de son auditoire, Saviano tente de se montrer un expert crédible et imprime à son discours un ton très assertif : atemporalité des assertions, revendication de connaissance du réel, rareté des modalisateurs et irréfutabilité des affirmations corroborent notre hypothèse et nous livrent un portrait d'un orateur extrêmement sûr de lui. Saviano se montre tout de même capable d'atténuer la force de ses affirmations catégoriques en faisant recours au dialogisme interlocutif. Or, comme le dit Maingueneau, le destinataire « attribue au locuteur un caractère et une corporalité » (2009 : 61). Ce qui est intéressant chez Saviano est le fait qu'il tente d'affirmer sa légitimité et de faire appel à l'empathie du destinataire en invoquant lui-même l'argument de son corps : directement impliqué dans les faits qu'il narre, captif et donc expert des rétorsions d'origine mafieuse, il fait irruption dans la transmission des savoirs et exprime, à travers des choix stylistiques, lexicaux et sémantiques, une urgence de partager son expérience, une nostalgie du temps perdu et un désir de reterritorialisation. Du survol des exemples mentionnés, il ressort que les textes journalistiques écrits et oraux de Saviano supposent un éthos composite qui singularise son écriture. Non seulement l'expert, l'éclaircisseur, le pédagogue, l'intellectuel : en passant par une réaffirmation d'appartenance, il se construit également un éthos de Napolitain et affirme sa légitimité à raconter les maux de sa terre.

Références

- Anscombre, J.-C., Rodríguez Somolinos, A. et Gómez-Jordana Ferary, S. (2012). *Voix et marqueurs du discours : des connecteurs à l'argument d'autorité*. Lyon : ENS éditions, Langages.
- Auchlin, A. (2001). Ethos et expérience du discours : quelques remarques. Dans : Wauthion, M. et Simon, A. C. (éds.), *Politesse et idéologie. Rencontres de pragmatique et de rhétorique conversationnelle*, Louvain : Peeters, 77-95.
- Benvenuti, G. (2018). *Il brand Gomorra: dal romanzo alla serie TV*. E-book. Bologne : Il mulino.
- Bertone, M., Nicaso, A. et Santeramo, A. (2019). Discours mafieux, culture mafieuse. Dans : *Rhétorique et représentations de la culture mafieuse. Images, rituels, mythes et symboles. Cahiers de Narratologie*, (36), 200.
- Bordas, É. et Molinié, G. (2015). *Style, langue et société*. Paris : Honoré Champion éditeur.
- Borgeaud, P., Bruland, K., Hofstetter, R., Lacki, J., Porret, M., Ratcliff, M. et Schneuwly, B. (2013). *La fabrique des savoirs. Figures et pratiques d'experts*. Chêne-Bourg : Georg.
- Bravo, F. (2014). *L'argument d'autorité*. Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne.

- Bres, J., Nowakowska, A. et Sarale, J-M. (2019). *Petite grammaire alphabétique du dialogisme*. Paris : Classiques Garnier.
- Cazalbou, R. (2012). De la citation à l'autorité : liberté et contrainte dans le discours argumentatif. Dans : *Voix et marqueurs du discours : des connecteurs à l'argument d'autorité*. Lyon : ENS éditions, Langages, pp. 241-252.
- Charaudeau, P. (2005). *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert.
- Cozma, A-M., Bellachhab, A. et Pescheux, M. (2014). *Du sens à la signification, de la signification aux sens: mélanges offerts à Olga Galatamu*. Bruxelles : P. Lang.
- Dal Lago, A. (2014). Il ritornello dell'io. Note su un caso estremo di egotismo letterario. Dans : *Il Verri* [en ligne]. N° 55, pp. 1-13. Disponible à l'adresse : <http://www.alessandrodallago.com/uploads/9/9/3/4/99342470/saviano.pdf> [consulté le 18 juin 2022].
- Garavelli Mortara, B. (2018). *Manuale di retorica*, Milan : Bompiani.
- Garric, N., et Léglise, I. (2012). Analyser le discours d'expert et d'expertise. Dans : *Discours d'experts et d'expertise* [en ligne]. Berne, Suisse : Peter Lang, pp. 1-16. Disponible à l'adresse : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00731499> [consulté le 19 mai 2021].
- Halba, È.-M. (2008). *Petit manuel de stylistique: avec exercices et corrigés*. Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1988). *L' énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris : Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris : A. Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. et Mitterand, H. (2016). *Les actes de langage dans le discours: théorie et fontionnement*. Paris : Armand Colin.
- Lacaze, G. (2018). La (re-)construction d'un ethos discursif dans les énoncés au discours direct : la subjectivité à l'œuvre. Dans : *Etudes de stylistique anglaise* [en ligne], n° (Re)construction(s), 11, pp. 83-112. Disponible à l'adresse : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01702673> [consulté le 19 janvier 2021].
- Maingueneau, D. (2009). *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Maingueneau, D. (2013). L'éthos: un articulateur. Dans : *CONTEXTES* [En ligne], 13 | 2013, mis en ligne le 20 décembre 2013. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/contextes/5772> [consulté le 17 juin 2022].
- Maingueneau, D. (2015). *Manuel de linguistique pour les textes littéraire*. Paris : Armand Colin.
- Ondelli, S. (2020). *L'italiano delle traduzioni*. Rome : Carocci. Le bussole.
- Paveau, M-A. (2014). Les diseurs de vérité ou de l'éthique énonciative : parrésias, messagers, whistleblowers, lanceurs d'alerte. Dans : *Pratiques* [En ligne], pp. 163-164, mis en ligne le 31 décembre 2014. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/pratiques/2267> [consulté le 17 juin 2022].
- Plantin, C. (1996). Le trilogue argumentatif. Présentation de modèle, analyse de cas. Dans : Garcia-Debanc, C. (dir.), *Langue française*, n°112. L'argumentation en dialogue, pp. 9-30. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1996_num_112_1_5358 [consulté le 20 juin 2022].
- Rimini, S. (2018). Lo spettacolo-Saviano. Dans : Guerra, M., Martin, S., et Rimini, S. (éd), *Universo Gomorra. Da libro a film, da film a serie*. Milan / Udine : Mimesis. Narrazioni seriali, pp. 129-134.
- Sarale, J-M. (2009). Potentialités dialogiques du déterminant possessif. Dans : *Langue française* [En ligne], 2009 | 3, n°163, pp. 41-59. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2009-3-page-41.htm> [consulté le 18 juin 2022].
- Schapira, C. (1997). *La maxime et le discours d'autorité*. Paris : Sedes.

- Tavernier, A. (2012). Une lecture rhétorique de l'expertise. La construction de l'*ethos* du sociologue dans les médias. Dans : *Discours d'experts et d'expertise* [en ligne]. Berne, Suisse : Peter Lang, pp. 19-46. Disponible à l'adresse : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00731499>
- Wrona, A. (2014). Entre interview littéraire et entretien d'écrivain : Orhan Pamuk dans la presse française. Dans : *Argumentation et analyse du discours* [en ligne]. 16 avril 2014. n° 12. [Consulté le 20 janvier 2021].
- Zanforlini, K. (2020). Roberto Saviano : la représentation des pouvoirs criminels mafieux et le conflit entre justice et littérature. Dans : *TRANS* [en ligne]. 1 mai 2020. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/trans/3044> [consulté le 15 janvier 2021].

Corpus

- Baux, M. (2019). Roberto Saviano : « J'ai l'œil pour la noirceur ». Dans : *Elle* [en ligne]. Paris, 3 mai 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.elle.fr/Societe/Interviews/Roberto-Saviano-J-ai-l-oeil-pour-la-noirceur-3789071> [consulté le 5 avril 2022].
- Broussard, P. (2008). *Roberto Saviano: « Ils me feront payer »* [en ligne]. L'Express. 6 août 2008. Disponible à l'adresse : https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/roberto-saviano-ils-me-feront-payer_546321.html [consulté le 22 juillet 2022].
- Brut (2018a). *Interview Brut : Roberto Saviano* [en ligne]. Brut. 8 octobre 2018. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=YKFhIaWfOSY> [consulté le 2 juillet 2021].
- Crousse, N. (2022). *Les racines élémentaires de Roberto Saviano : « J'avais l'illusion de pouvoir changer les choses à travers la parole »* [en ligne]. Le Soir. 28 janvier 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.lesoir.be/420666/article/2022-01-28/les-racines-elementaires-de-roberto-saviano-javais-lillusion-de-pouvoir-changer> [consulté le 18 juin 2022].
- C8 (2018). *Roberto Saviano, l'homme qui a attaqué la mafia avec ses livres - Les Terriens du Samedi* [en ligne]. C8. 13 octobre 2018. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=8U8fBVUS1JE> [Consulté le 14 juillet 2022].
- De Saint Victor, J. (2008). *Saviano : « La mafia prospère partout où il n'y a plus d'État »* [en ligne]. Le Figaro. 24 novembre 2008. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/debats/2008/11/24/01005-20081124ARTFIG00587-saviano-la-mafia-prospere-partout-o-il-n-y-a-plus-d-etat-.php> [consulté le 22 juillet 2022].
- Euronews (2017). « *C'è del marcio in nord Europa!* » : *lo scrittore Saviano parla a Euronews* [en ligne]. Euronews. 4 avril 2017. Disponible à l'adresse : <https://it.euronews.com/2017/04/04/c-e-del-marcio-in-nord-europa-lo-scrittore-saviano-parla-a-euronews> [consulté le 12 juillet 2022].
- Europe1 (2019). *Roberto Saviano sur la jeune mafia italienne : « Pour cette génération, vieillir est pour les perdants »* [en ligne]. Europe1. 8 juillet 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.dailymotion.com/video/x7590si> [consulté le 22 juillet 2022].
- Fanpage (2022). *Roberto Saviano racconta Cosimo Di Lauro, vita e morte all'ombra del padre Ciruzzo 'o milionario* [en ligne]. Fanpage.it. 16 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=JT0GFWedwHg> [consulté le 17 juin 2022].
- France 2 (2009). *Roberto Saviano - On n'est pas couché* [en ligne]. France 2. 25 avril 2009. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=z-iNRM6X77s> [consulté le 22 juillet 2022].
- Haquet, C. (2018). *Roberto Saviano : « Je n'arrive pas à me taire »* [en ligne]. L'Express. 9

- octobre 2018. Disponible à l'adresse : https://www.lexpress.fr/culture/roberto-saviano-je-n-arrive-pas-a-me-taire_2038716.html [consulté le 23 juillet 2022].
- La7 (2008). *Invasioni Barbariche, ottobre 2008, la prima volta in TV per Roberto Saviano* [en ligne]. La7. 24 octobre 2008. Disponible à l'adresse : <https://www.la7.it/la7venti/rivedila7/invasioni-barbariche-ottobre-2008-la-prima-volta-in-tv-per-roberto-saviano-22-06-2021-387928> [consulté le 22 juillet 2022].
- La7 (2013). *L'intervista a Roberto Saviano* [en ligne]. La7. 2013. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=Pk-01eeY6t0> [consulté le 16 décembre 2021].
- La7 (2021a). *Cutolo, l'intervista a Roberto Saviano: « Camorrista ideologo, furbescamente decide di fare della criminalità un'idea »* [en ligne]. La7. 24 février 2021. Disponible à l'adresse : <https://www.la7.it/atlantide/video/cutolo-lintervista-a-roberto-saviano-camorrista-ideologo-furbescamente-decide-di-fare-della-24-02-2021-367048> [consulté le 22 juillet 2022].
- La7 (2021b). *Piazzapulita. L'intervista integrale a Roberto Saviano* [en ligne]. La7. 8 janvier 2021. Disponible à l'adresse : <https://www.la7.it/piazzapulita/video/lintervista-integrale-a-roberto-saviano-08-01-2021-358420> [consulté le 13 juillet 2022].
- Manilève, V. (2016). Selon Roberto Saviano, le pays le plus corrompu au monde est... la Grande-Bretagne. Dans : *Slate* [en ligne]. 1 juin 2016. Disponible à l'adresse : <http://www.slate.fr/story/118893/roberto-saviano-pays-plus-corrompu-grande-bretagne> [consulté le 22 juillet 2022].
- Marzolf, H. et Skyvington, E. (2012). *L'écrivain Roberto Saviano : sa vie contre la Mafia* [en ligne]. Télérama. 18 mars 2012. Disponible à l'adresse : <https://www.telerama.fr/monde/l-ecrivain-roberto-saviano-sa-vie-contre-la-mafia,78944.php> [consulté le 22 juillet 2022].
- RadioNova (2017). *Roberto Saviano : « Le bien ne m'inspire aucune confiance » - L'Interview Nova* [en ligne]. Radio Nova. 14 avril 2017. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=V-vjOaDHx5o> [consulté le 23 juillet 2022].
- Rai Storia (2007). *Enzo Biagi intervista Roberto Saviano* [en ligne]. Rai Storia. 6 novembre 2007. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=znnEtgoQQ8s> [consulté le 16 décembre 2021].
- Rue89 (2012). *Interview de Roberto Saviano sur Rue89 : l'intégrale vidéo* [en ligne]. Rue89. 17 mars 2012. Disponible à l'adresse : <https://www.dailymotion.com/video/xpcopq> [consulté le 22 juillet 2022].
- Saviano, R. (2006). *Gomorra: viaggio nell'impero economico e nel sogno di dominio della camorra*. 1. éd. Milan, Italie : Mondadori. Strade blu.
- Saviano, R. (2014). Storia di un cronista in terra di camorra. Dans : *L'Espresso* [en ligne]. Rome, Italie, 24 décembre 2014. Disponible à l'adresse : <https://espresso.repubblica.it/opinioni/l-antitaliano/2014/12/19/news/storia-di-un-cronista-in-terra-di-camorra-1.192813> [consulté le 7 octobre 2021].
- Saviano, R. (2015). Muore il pentito di Gomorra che predisse: « Quei veleni sottoterra ci uccideranno ». Dans : *La Repubblica* [en ligne]. Rome, Italie, 25 février 2015. Disponible à l'adresse : https://www.repubblica.it/cronaca/2015/02/23/news/muore_il_pentito_di_gomorra_che_predisse_quei_veneni_sottoterra_ci_uccideranno-107966745/ [consulté le 25 juillet 2022].
- Saviano, R. (2016a). *Gomorra. Dans l'empire de la camorra*. Traduit de l'italien par Vincent Raynaud. Paris : Gallimard.
- Saviano, R. (2016b). Da Al Capone a Chapo Guzmán: quando al boss piace la fiction. Dans : *La Repubblica* [en ligne]. Rome, Italie, 17 janvier 2016. Disponible à l'adresse : https://www.repubblica.it/cultura/2016/01/17/news/da_al_capone_a_chapo_guzman_quando_al_boss_piace_la_fiction-131437662/ [consulté le 30 juillet 2022].

- Saviano, R. (2016c). Roberto Saviano : « Les vrais chefs mafieux forgent leur propre mythe ». Dans : *Le Monde* [en ligne]. Paris, 25 février 2016. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/idees/article/2016/02/27/roberto-saviano-les-vrais-chefs-mafieux-forgent-leur-propre-mythe_4872915_3232.html [consulté le 7 octobre 2021].
- Saviano, R. (2019). Quei boss in fuga che si nascondono a due passi da casa. Dans : *La Repubblica* [en ligne]. Rome, Italie, 4 mars 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.repubblica.it/cronaca/2019/03/04/news/saviano-220733812/> [consulté le 20 juillet 2022].
- Saviano, R. (2020). « Maradona était à la fois le meilleur et le pire de tout ce que ma terre a généré ». Dans : *Le monde* [en ligne]. 5 décembre 2020. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/12/05/roberto-saviano-maradona-etait-a-la-fois-le-meilleur-et-le-pire-de-tout-ce-que-ma-terre-a-genera_6062262_3232.html [consulté le 16 décembre 2021].
- Saviano, R. (2021). Roberto Saviano : « Cette sentence contre la Camorra ne me rend pas les années que j'ai vécues sous escorte ». Dans : *Le Monde* [en ligne]. Paris, 18 juin 2021. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/international/article/2021/06/18/roberto-saviano-cette-sentence-contre-la-camorra-ne-me-rend-pas-les-annees-que-j-ai-vecues-sous-escorte_6084607_3210.html [consulté le 1 août 2022].
- Schmitt, A. (2022). *Roberto Saviano : « J'aurais peut-être préféré mourir »* [en ligne]. L'Obs. 24 février 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.nouvelobs.com/bd/20220226.OBS55023/roberto-saviano-j-aurais-peut-etre-prefere-mourir.html> [consulté le 18 juin 2022].

Annexe : Version originale des exemples traduits de l'italien

- Exemple 2 : « Napoli e il Sud Italia hanno più a che fare con la parte maghrebina del Mediterraneo che con la Mitteleuropa ».
- Exemple 3 : « C'è più fiducia nei boss che nelle istituzioni ».
- Exemple 5 : « Il mondo lo giudichi solo in base a quello che ti fanno a te. Se tu mi fai del bene, tu sei buono. Se tu mi fai del male, tu sei cattivo. Se tu non mi fai né del bene né del male, io non ti posso ancora giudicare. Questa è l'etica fondante della criminalità organizzata italiana, da sempre ».
- Exemple 6 : « Il boss latitante che ha bisogno del silenzio del territorio, moltiplica i doni e servizi elargiti alla gente del posto ».
- Exemple 7 : « Paolo Di Lauro decide giovanissimo di chiudersi, di chiudersi in casa. Anche quando è via da Napoli, è sempre rinchiuso. Neanche per fare la spesa si esce. Nessuno deve ricordare il suo volto. Nessuno deve ricordarsi che esiste ».
- Exemple 8 : « In realtà, quando ho seguito la faida di Secondigliano sentivo l'urgenza di raccontare qualcosa che era molto diverso da quello che appariva. [...] Si crede spesso che sia il cinema a guardare il crimine, in realtà è esattamente il contrario ».
- Exemple 9 : « In realtà hanno dietro una storia di sentimento. [...] In realtà lo porto per una continuità simbolica con la mia terra. [...] In realtà è una capitale molto aperta ».
- Exemple 10 : « Lì non ho voluto in realtà fare uno spot dell'eutanasia ».
- Exemple 11 : « È come se mi dicessero, per esempio : « immagina una stanza buia. Io entro, accendo la luce, e si vede un cadavere. E colpa della luce! ».
- Exemple 12 : « È come se ci fosse la possibilità di avere un grande centro commerciale dato in gestione a dei quindicenni ».
- Exemple 13 : « Per Paolo di Lauro avere avuto dieci figli maschi è una sorta di segnale divino : mostrare a tutte le famiglie mafiose che è lui il designato a comandare. Come i grandi sovrani medievali: più figli maschi, più possibilità di alleanze, più possibilità di potere ».
- Exemple 14 : « Può un pentito uscito dal programma di protezione con processi ancora sulle spalle partecipare a programmi tv? Scrivere sui giornali? ».

- Exemple 15 : « Cosa fare quindi? È ovvio che non dobbiamo smettere di girare film sul crimine organizzato ».
- Exemple 18 : « Lo chiamano Cosimo, ecco, del suo nome non avrà nulla per tutta la vita. 'Kosmios', « moderato », è una delle origini del suo nome. E Cosimo non sarà moderato mai ».
- Exemple 21 : « Non tenevano più la pistola dritta, ma la giravano con la canna di piatto ».
- Exemple 22 : « La morte non è più vista come un rischio del mestiere, ma come necessità di questa scelta ».
- Exemple 25 : « Il territorio partecipa alla loro protezione non solo per paura, ma perché spesso avere un boss egemone è un vantaggio ».
- Exemple 31 : « Tutti l'hanno tradito, lui ha tradito tutto. Questa la vita di un camorrista. Non riposare in pace nemmeno dopo morto ».
- Exemple 32 : « Racconti storie che stavano sotto gli occhi, storie invece nascoste, storie internazionali, storie italiane ».
- Exemple 33 : « Se conosci i meccanismi delle mafie italiane, conosci i meccanismi delle mafie del mondo ».
- Exemple 34 : « Blocchi anche tantissimi soldi non solo del narcotraffico, soldi che vengono dal Medio Oriente, soldi che vengono dall'evasione fiscale ».
- Exemple 35 : « Se io non sono disposto a morire, allora non sono disposto a guadagnare davvero ».
- Exemple 36 : « Odio i miei nemici, odio chi mi ha fatto del male, odio i giornalisti schifosi che continuano a definirsi così ».
- Exemple 37 : « La camorra usava Auricchio e Baldassi, due baschi verdi GdF, per trasportare droga, fare da scorta al boss e pianificare omicidi ».
- Exemple 38 : « Dove ci sono investimenti, appalti, soldi, quella è terra di mafia ».
- Exemple 39 : « Ieri a @chetempocheffa ho raccontato il regno di Raffaele #Cutolo, boss potente solo in cella: le stragi d'innocenti, gli omicidi a mani nude, i rapporti con lo Stato ».
- Exemple 40 : « I murales dedicati ai morti ammazzati raccontano un territorio disperato. Abbandonato ai propri santi criminali che cadono rubando, sparando, accoltellando ».
- Exemple 42 : « A un certo punto ti rendi conto che non riesci a prendere le distanze da quello che racconti. [...] a un certo punto inizi a vedere soltanto le ombre delle persone [...] non solo le vedi, ma le cerchi. Le cerchi, ti senti attratto, attratto nella misura in cui vuoi urlare al mondo queste storie. [...] Più tocchi questa materia e più ti trasforma, più ti peggiora ».
- Exemple 43 : « Ma come, non dovevano ammazzarti dieci anni fa? Come mai ti tengono in vita? Allora non sei pericoloso ! Allora è tutta una messa in scena per vendere libri ! ».
- Exemple 44 : « In questi anni occuparmi di questi argomenti mi ha trasformato ».
- Exemple 45 : « Mi ha fatto impressione perché erano 10 anni che non prendevo un treno ».
- Exemple 46 : « Se dovessi andare dal Roberto di 26 anni, gli direi « fa' lo stesso ma con più prudenza ».
- Exemple 47 : « 13 anni perché si concludesse un processo che racconta come il #clandeicasalesi abbia cercato di intimidire e isolare chi racconta il suo potere. La condanna di Bidognetti e del suo avvocato non mi rende gli anni perduti, ma è la dimostrazione che i clan non sono invincibili ».
- Exemple 51 : « Ho scritto una lettera sincera alla mia terra ».
- Exemple 52 : « Mi accusano di aver diffamato la mia terra, di aver speculato sui mali della mia terra ».
- Exemple 53 : « Enzo Palmesano ha sempre scritto ciò che accadeva nella sua terra, nella mia terra ».
- Exemple 54 : « Tutto l'odio ricevuto è stato concime per la mia terra ».